



Union syndicale
SUD Solidaires 54
4 rue de Phalsbourg – 54000 Nancy
tel : 03-83-35-01-48
solidaires54@gmail.com



Nancy, le 18 juin 2022

Prise de parole

Quand les dividendes pour les actionnaires explosent, qu'un patron augmente son salaire de plus de 50 % pour atteindre la coquette somme de 500.000 € par mois, et que les salarié·es qui s'appauvrissent du fait de l'inflation cessent le travail pour demander à récupérer une part des richesses qu'**ILS ET ELLES** produisent, quel est alors le rôle du gouvernement ?

Est-ce de limiter les super-profits des entreprises qui profitent de la crise, de la guerre, de l'inflation... ? et obliger le patronat à augmenter les salaires ?

Ou bien est-ce de casser les grèves, faire passer les grévistes pour des preneurs d'otage, les réquisitionner ?

Macron et son gouvernement ont choisi la deuxième solution. Ils montrent qu'ils sont dans le camp du MEDEF et du grand patronat, des actionnaires du CAC 40 et de la finance.

Mais nous aussi nous avons choisi notre camp, celui des grévistes qui exercent leur droit à cesser le travail pour des justes revendications de partage des richesses. **Car ils ont raison !**

Les patrons et les actionnaires ont des millions, mais **NOUS SOMMES des millions :**

- **avec les profs** qui protestent aujourd'hui contre la destruction de l'enseignement professionnel public.
- **avec les cheminot et cheminotes** qui débrayent à partir d'aujourd'hui en reconductible
- **avec les travailleurs sociaux** à qui l'on refuse la prime Ségur et qui seront encore en grève à Nancy jeudi,
- et avec les travailleurs et travailleuses des centrales nucléaires, de l'agro-alimentaire, de l'automobile, de la culture, de toutes les fonctions publiques, et j'en passe...

Aujourd'hui, nous y allons toutes et tous ensemble !

Pour des augmentations de salaires, mais aussi contre le projet du gouvernement de passer en force pour reculer l'âge de départ en retraite.

Mais nous savons qu'une journée isolée ne sera pas suffisante. L'exemple des raffineries nous montre que seul l'arrêt total de l'activité par la grève permet d'être pris au sérieux.

Aussi, il nous faut CONTINUER d'y aller toutes et tous ensemble !

Dans les entreprises, dans les services publics et les administrations, réunissons-nous entre collègues, et mettons en débat la construction d'une **grève générale forte** jusqu'à satisfaction de revendications que **nous partageons tous** : L'augmentation générale des salaires, des pensions, des bourses et des minimas sociaux, la baisse du temps de travail et la retraite à 60 ans.

Enfin, lutter pour ces revendications, n'est pas égoïste. A l'heure où le gouvernement ne cesse de parler d'économies d'énergie et de préservation de l'environnement mais ne fait rien, nous savons que ce sont les plus riches qui consomment et polluent le plus. Ils volent des millions pour leurs villas avec piscine, leurs yachts et leurs voyages en jet qui nous empoisonnent. **Ce que nous voulons NOUS**, c'est récupérer le fruit de notre travail pour vivre dignement sans mourir prématurément.

Par nos grèves et nos revendications, nous luttons contre un système capitaliste qui, pour enrichir une minorité, précarise et appauvrit le plus grand nombre, exploite la planète et les ressources naturelles.

Lutter pour l'augmentation générale des salaires et la retraite à 60 ans, c'est lutter pour le partage des richesses et du travail.

Notre cause est juste, ce n'est qu'un début, continuons le combat !